Pierre Herluison

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1786

Né à Troyes (Aube) , le 1 août 1765

Mort à St Martin des Vignes (Aube) , le 19 janvier 1811

Président de la société littéraire de Troyes.

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Hoefer : Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1858, t. XXIV, col. 349-350.

Arnault : Nouvelle biographie des contemporains, Paris, Babeuf, 1823, t. IX, p. 154, 155.

Rabbe-Boisjolin : Biogr. univers. et portative des contemporains, Paris, 1836, t. II p. 2069.

Quérard : La France littéraire.

Louandre et Bourquelot : la littérature française contemporaine.

Chaudon et Delandine : Dictionnaire historique, Paris, Ménard, 1822, t. XIII, p. 416-417.

Gérennès : Biographie universelle, Paris-Besançon, 1848, t. VI, p. 287-288

Petit de Villeneuve del.t — Massard sculp.t

PIERRE G.re HERLUISON

Bibliothécaire du D.t de l'Aube; Aussi profond
Théologien que savant Littérateur, Né à Troyes
le 4 9.bre 1759, où il est décédé le 19 J.vier 1811.

In memoria æterna erit justus ab auditione
mala non timebit. Ps. III.

Le Confrère Pierre Herluison

Listes d'avril 1790 =

Il est au collège de la Trinité à Lyon, régent de 5e
Il a 25 ans 1/2
entré en février 1786

1786 – Institution de Lyon
1786 - 1787
1787 - 1788
1788 - 1789 Lyon Trinité, régent de 6
1789 - 1790 " " 5e
1790 - 1791
1791 - 1792

M.M. 616, p. 16, N. 131 Institution de Lyon =

Le Conf. Pierre Herluison, né le 1 août 1765 de Pierre Herluison et de Marguerite Collot
sur la paroisse de St Martin, faubourg de Troyes
toutes ses études et sa philosophie à l'Oratoire de Troyes et 8 mois de théologie chez les Lazaristes
de la même ville
entré à ~~Paris~~ le 15 février, a pris l'habit le 14 mars 1786

MM. 611 , **page** 182 , **N°** 656
Le Conf. Pierre Herluison
Né à Troyes, paroisse S. Martin 1 août 1765
Fils de Pierre Herluison et Marguerite Collot
Humanités et philo à Troyes, 8 mois de philo aux Lazaristes de Troyes
Entré à ~~Paris~~ Lyon le 15 fév , vêtu le 14 mars 1786
Pension :

Hoefer = Nouvelle biographie générale. Paris, Didot, 1858, T. XXIV, col. 349-350 =

?

Herluison, Pierre Grégoire, écrivain religieux français, né à Troyes le 4 Novembre 1759, mort à Saint-Martin-les-Vignes, près de cette ville, le 19 janvier 1811. Il fut professeur à l'École militaire de Brienne, bibliothécaire de l'École centrale de l'Aube, puis de la ville de Troyes. Il opéra le classement de cette bibliothèque composée alors de près de 70.000 volumes et formée en partie de celles de Pithou et du président Bouhier.

On a de lui :

+ Le théologie réconciliée avec le patriotisme, ou lettres théologiques sur la puissance royale et sur l'origine de cette puissance, Troyes, 1790, in 12

– Le même, Paris, 1791, 2 vol. in 12.

Il cherche à prouver, d'après les Pères de l'Église, que les peuples ont droit de choisir leur gouvernement.

+ Le fanatisme du libertinage confondu, ou lettres sur le célibat des ministres de l'Église, Paris, 1792, in 8.

+ Discours sur le proverbe : 99 moutons et un champenois font 100 bêtes. Paris, 1810, in 8°.

+ De la religion révélée, ou de la nécessité des caractères et de l'authenticité de la révélation, ouvrage posthume publié par Th. Pasc. Boulage, Paris, 1813, in 8

+ L'abbé Herluison lut à la société littéraire de Troyes quelques dissertations sur le charlatanisme, la routine, etc, qui ont été imprimées dans le journal du Département, ou dans les Mémoires de cette société, dont il était président

+ ainsi qu'un Éloge de Grosley.

+ un Éloge de P. Pithou.

+ un Discours sur la bonne et la mauvaise humeur.

+ Thévenot, dans son Anthologia poetica, publiée à Paris en 1811, 2 vol. in 8, a donné quelques pièces en vers latins de Herluison, qui a laissé, en outre, en manuscrit plusieurs ouvrages, notamment

+ un cours développé de rhétorique

J. V.

Chaudon et Delandine : Dictionnaire historique, Paris, Ménard, 1822, T. XIII, p. 416-417 =

Pierre Grégoire Herluison, prêtre, ancien professeur à l'école militaire de Brienne, et bibliothécaire de l'École centrale de l'Aube, puis de la ville de Troyes, où il est né le 14 Novembre 1759, mort à St Martin les Vignes le 19 janvier 1811. On a de lui :

+ La théologie réconciliée avec le patriotisme, Troyes, 1790, 1 vol in 12.

+ Nouvelle édition augmentée, Paris, 1791, 2 vol. in 12. Il cherchait à établir dans cet ouvrage que les peuples ont le droit de se donner le gouvernement qui leur convient.

+ Le fanatisme du libertinage confondu, Paris, 1792, 1 vol. in 8.

+ De la religion révélée ou de la nécessité des caractères et de l'authenticité de la révélation, publiée par Boulage 1813, in 8.

+ Des Dissertations sur divers sujets.

+ Des poésies latines très médiocres. On en trouve quelques unes dans l'Anthologia poetica de Thévenot, Paris, 1811, 2 v. in 8.

Pérennès = Biographie universelle, Paris, Besançon, 1848, T. VI. p. 287 et suiv. =

Pierre Grégoire Herluison, né à Troyes le 4 Nov. 1759, embrassa l'état ecclésiastique et devint professeur à l'école militaire de Brienne. Ayant adopté les principes de la révolution, il fut nommé bibliothécaire de l'école centrale de l'Aube, puis de la ville de Troyes.

Il revint dans la suite à des idées plus saines et fut persécuté pour avoir osé, dans un discours public qu'il fut chargé de prononcer sur la journée du 9 thermidor, rappeler ses concitoyens aux anciens principes de la morale, de la politique et de la religion.

Il mourut le 19 janvier 1811 à Saint Martin les Vignes près Troyes.

Il lut à la société littéraire de Troyes, dont il faisait partie, quelques ouvrages de sa composition, entre autres : quelques dissertations sur le charlatanisme, la routine, etc, un éloge de Grosley, un éloge de Pierre Pithou, les

compatriotes ; un Discours sur la bonne et la mauvaise humeur.

Ces divers écrits sont peu remarquables du côté du style ; mais on trouve de la sagesse dans les vues et de la correction. Quoiqu'il fût d'une santé fort délicate, il se chargea de classer la bibliothèque de l'Aube, qui devait être composée de plus de 70.000 volumes.

Il a laissé :

+ La théologie réconciliée avec le patriotisme, Troyes, 1790, 1 vol. in 12.
  + 2e édition, Paris, Leclère, 2 vol in 12. Il cherchait à y établir, d'après les Pères, le droit des nations de se choisir le gouvernement qui leur convient, ou, ce qui revient au même, la souveraineté du peuple. Cet ouvrage donna lieu à Maultrot de publier un écrit intitulé :

  Lettre d'un homme de loi à M*** réconciliateur de la théologie et du patriotisme. Ce légiste, dans un autre ouvrage, intitulé : Origine et étendue de la puissance royale, 1789, 1790, soutient que tous les droits résident dans le peuple, dont les rois ne sont que les délégués. On sait aujourd'hui quels tristes résultats ont eus ces principes.
+ Le fanatisme du libertinage confondu, ou lettres sur le célibat des ministres de l'Eglise, 1 vol. in 8.
+ Cours développé de rhétorique, resté mss.
+ Traité sur la religion, publié après la mort de l'auteur par Boulage sous ce titre : De la religion révélée, ou de la nécessité des caractères et de l'authenticité de la révélation, 1813, in 8

Il y a aussi d'Herluison qq. poésies latines, insérées dans l'anthologia poetica de Chévenot, Paris, 1811 ; 2 vol in 8 : elles sont médiocres, et, dit-on, au dessous de sa prose.

Arnault = Nouvelle biographie des contemporains, Paris, Babeuf, 1823, T. IX. p. 154-155 =

Pierre Grégoire Herluison, ecclésiastique, littérateur et professeur à l'école militaire de Brienne, naquit à Troyes le 4 Novembre 1759 et mourut le 19 janvier 1811 à St Martin les Vignes (Aube). Il est du nombre de ceux qui, par leur humanité et leur tolérance, honorèrent les fonctions du sacerdoce. Lorsque l'école de Brienne eut cessé d'exister, Herluison fut nommé bibliothécaire de l'Ecole centrale de son département et bientôt de la ville de Troyes. Membre de la société littéraire de cette ville, il y fit lecture d'une double dissertation sur le charlatanisme et la Routine. Les 2 pièces furent imprimées dans les Mémoires de la société qui le nomma son président.

On a encore inséré dans ces Mémoires diverses autres pièces d'Herluison, telles que
l'Eloge de Grosley,
l'Eloge de Pithou,
et un Discours sur la bonne et la mauvaise humeur.
Dans toutes ces pièces, dont l'élégance du style ne forme pas le seul mérite, on se plaît à remarquer la correction et surtout la sagesse des vues de l'auteur. On a encore de lui :
- La théologie réconciliée avec le patriotisme, Troyes, 1790, in 12.
  - 2e édition Paris 1791, 2 vol. in 12
- Le fanatisme du libertinage confondu ou Lettres sur le célibat des ministres de l'Eglise, Paris, 1792, in 8
- Plusieurs pièces de vers latins, imprimées dans l'Anthologia poetica de M. Chévenot, Paris, 1811, 2 in 8

Il a laissé plusieurs mss. intéressants, un entr'autres, publié en 1813 par les soins de M. Boulage sous le titre de
- La religion révélée, ou de la nécessité des caractères et de l'authenticité de la révélation.

Rabbe-Boisjolin : Biogr. univ. et portative des contemporains, Paris, 1836, T. II. p. 2069 =

Pierre Grégoire Herluison, ecclésiastique, littérateur et professeur à l'école militaire de Brienne, naquit à Troyes le 4 Novembre 1759 et mourut le 19 janvier 1811 à S. Martin des Vignes (Aube). Il honora ses fonctions sacerdotales par son humanité et sa tolérance. Lorsque l'Ecole de Brienne eut cessé d'exister, Herluison fut nommé bibliothécaire de l'école centrale de son département et bientôt après de la ville de Troyes. Malgré le mauvais état de sa santé, il entreprit et exécuta le classement de la bibliothèque publique, composée d'environ 70.000 volumes et

formée en grande partie de celle de Pithou que l'on conservait au collège de l'oratoire et surtout de la belle collection du Président Bouhier qui fut transférée de l'abbaye de Clairvaux à Troyes.

Ses vertus ne purent le garantir des persécutions de la Terreur ; il y survécut néanmoins et pardonna sans effort à ceux dont il avait le plus à se plaindre.

Choisi après le 9 thermidor pour faire un discours public sur cette journée, il saisit cette occasion pour rappeler ses concitoyens aux principes de la morale, de la politique et de la religion ; emporté par son zèle, il dépassa les limites que lui prescrivait la prudence et s'attira de nouvelles persécutions.

Rendu enfin à une entière liberté, il reprit, malgré ses occupations, la culture des lettres qui avaient fait le charme de toute sa vie et ajouta de nouveaux titres à la réputation d'écrivain qu'il s'était acquise avant la révolution.

Voici la liste complète des ouvrages de cet auteur estimable :

+ plusieurs dissertations imprimées dans les Mémoires de la société littéraire de la ville de Troyes, dont il était président et parmi lesquelles on distingue celles qui traitent du charlatanisme et de la routine.
+ l'éloge de Grosley.
+ l'éloge de Pithou
+ un discours sur la bonne et mauvaise humeur.
+ la théologie réconciliée avec le patriotisme, Troyes, 1790, in 12.
  2e édition, Paris, 1791, 2 vol. in 12.
+ le fanatisme du libertinage confondu ou Lettres sur le célibat des ministres de l'évangile, Paris, 1792, in 8.
+ plusieurs pièces de vers latins imprimés dans l'anthologia poetica de M. Thevenot, Paris, 1811, 2 vol in 8. Elles sont toutes fort médiocres et fort au dessous de sa prose, quoique celle-ci soit plus recommandable par la sagesse des vues et la correction que par l'élégance, l'esprit et l'harmonie du style.

Il a laissé plusieurs Mss. intéressants, tels qu'un

+ Cours développé de rhétorique
+ un traité sur la religion, publié par M. Boulage sous ce titre : De la religion révélée ou de la nécessité des caractères et de l'authenticité de la révélation, ouvrage posthume, 1813 in 8. Ce traité roule principalement sur les prophéties et les miracles.

M. M. 616, p. 16 N° 131 =

Le confrère Pierre Herluison
né à la paroisse de S. Martin, faubourg de Troyes 1 août 1765
fils de Pierre Herluison et Marguerite Collot

humanités et philosophie à Troyes et 8 mois de théol. aux Lazaristes de Troyes
entré à Lyon le 15 février, reçu 14 mars 1786

Socard : Biographie des ~~ha~~ personnages remarquables de Troyes et de l'Aube, Troyes, 1882. p. 198

L'abbé Pierre Grégoire Herluisson, bibliothécaire, né à St Martin-es-Vignes, faubourg de Troyes, le 11 novembre 1759, mort au même endroit le 19 janvier 1811. Elève du collège oratorien de Troyes, il se distingua par ses succès et par une rectitude de conduite digne d'être citée pour modèle. Ses études achevées, il fut envoyé, en attendant qu'il eût l'âge requis pour les ordres, à l'Ecole militaire de Brienne comme professeur. A 23 ans, il fut ordonné prêtre (1782) et nommé vicaire à St Jacques aux Nonnains de Troyes, puis à S. Jean. Il exerça le ministère pendant 3 ans et se fit une réputation par ses talents oratoires. Quelques difficultés avec l'administration diocésaine le forcèrent à s'abstenir de toute fonction ecclésiastique. Il se retira donc dans sa petite maison de S. Martin es Vignes et s'y appliqua dans la retraite à l'étude de la théologie, des belles-lettres et en particulier des langues grecque et hébraïque qu'il apprit sans le secours d'aucun maître. A l'époque de la Révolution, dénoncé comme suspect au comité révolutionnaire, il fut obligé de fuir et de se dérober à une mort certaine. Une fois la tourmente passée, en 1796, il prit part à un concours ouvert pour la place de bibliothécaire de la ville de Troyes et l'obtint d'une manière brillante. Mais elle lui fut ôtée l'année suivante pour avoir prononcé un discours véhément contre les agents de la Terreur. Il faillit même être arrêté comme contrerévolutionnaire. Il fut rétabli en 1800 dans ses fonctions. La bibliothèque de Troyes s'était accrue de celle de Clairvaux, enrichie elle-même de celle du président Bouhier, les bibliothèques des différents couvents et celles des émigrés venaient d'être confisquées au profit du chef-lieu. Herluisson en opéra le classement. Ses fonctions ne l'empêchèrent pas d'être appelé à la chaire de rhétorique du collège. On a de lui :

- La théologie réconciliée avec le patriotisme, Troyes, 1790, in 12 – Le même, Paris, 1791, 2 vol in 12.
- Le fanatisme du libertinage confondu, ou lettres sur le célibat des ministres de l'Eglise, Paris, 1792, in 8
- Discours sur le proverbe : 99 moutons et un champenois font 100 bêtes. Paris, 1810, in 8
- de la religion révélée, ouvrage posthume, Paris, 1813, in 8

Il a inséré dans l'ancien journal du département 3 dissertations qu'il avait lues dans des assemblées publiques, une sur l'accouchement de l'esprit ; – une sur le charlatanisme et une sur la routine, sujets difficiles à traiter et qu'il a néanmoins exposés d'une manière spirituelle et piquante.

Les Mémoires de la Société académique de l'Aube contiennent les pièces suivantes :

- Discours sur la bonne et la mauvaise fortune
- L'éloge de Grosley
- Discours sur les principes de morale de quelques philosophes
- Discours sur le respect que les écrivains doivent avoir pour les bonnes moeurs.

– Dissertation sur la paresse des hommes de lettres.

– Eloge de Pierre Pithou.

– Discours sur la pensée de Buffon, que le style est tout l'homme.

– Discours sur l'entêtement.

– Relation du passage et du séjour de leurs Majestés impériales et royales et de sa sainteté Pie VII à Troyes en 18[illegible] 1805

– Il a fait aussi de jolies pièces de vers latins, dont qqs unes ornent l'Anthologie poétique de Thévenot; d'autre[s] sont inédites.

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1830, t. IV, page 89.

L'abbé Pierre Grégoire Herluison, ancien professeur à l'Ecole militaire de Brienne, bibliothécaire de l'Ecole centrale de l'Aube, puis de la ville de Troyes, membre de la société littéraire de cette ville né à Troyes le 4 Novembre 1759, mort à S. Martin les Vignes, près de Troyes le 19 janvier 1811.

– Le fanatisme du libertinage confondu, ou Lettres sur le célibat des ministres de l'Eglise
Paris, Leclerc, 1792, in 8

– La religion révélée ou de la nécessité des caractères et de l'authenticité de la révélation, Paris, Pillet, 1813, in 8
ouvrage posthume publié par Th. Pasc. Boulage, il roule surtout sur les prophéties et les miracles.

– La théologie réconciliée avec le patriotisme ou Lettres théologiques sur la puissance royale et sur l'origine de cette puissance. Troyes, Vve Goblet 1790 in 12.
– Paris. Leclerc, 1791, 2 vol in 12.

Il veut établir, d'après les Pères de l'Eglise, ce paradoxe politique que les nations ont le droit de se choisir le gouvernement qui leur convient; doctrine conforme à celle que J.J. Rousseau avait professée dans ce Contrat social que Voltaire lui-même appelait <u>insocial</u>. Herluison revint dans la suite à des idées différentes. Choisi pour faire un discours public sur la journée du 9 thermidor, il saisit cette occasion pour rappeler ses concitoyens aux principes de la morale, de la politique et de la religion. Le courage qu'il montra dans cette circonstance lui attira une honorable persécution

– L'abbé Herluison lut à la société littéraire de Troyes et fit imprimer dans le journal du département quelques Dissertations sur le charlatanisme, la Routine.. etc. Plusieurs de ces opuscules se trouvent dans les Mémoires de cette société, dont il était président,

– ainsi qu'un Eloge de Grosley

– un éloge du savant Père Pithou, tous deux ses compatriotes

– et un discours sur la bonne et la mauvaise humour.

Ces divers écrits sont plus remarquables par la sagesse des vues et la correction que par l'élégance, l'esprit et l'harmonie du style.

– M. Thévenot, dans son Anthologia poetica, Paris, 1811, 2 vol in 8, a donné plusieurs pièces de vers latins composées par Herluison. Elles sont fort médiocres et bien au-dessous de sa prose.

– L'abbé Herluison a laissé plusieurs ouvrages en mss., entr'autres: un cours développé de rhétorique

---